

une escorte impériale, et se rendit à Canton par Han-choo-foo, voyageant presque toujours sur des canaux, et parcourant ainsi près de vingt degrés de latitude. Ce voyage fournit matière à de nouvelles observations, et les Anglois eurent occasion de se convaincre que les provinces du centre et du midi de l'empire, ne sont ni moins peuplées, ni moins florissantes que celles qui avoisinent la capitale.

Une cérémonie superstitieuse, qui eut lieu au passage de la rivière Jaune, mérite d'être rapportée.

» La rapidité surprenante de ce fleuve, à l'endroit où les yachts et les barques de l'Ambassade devoient le traverser, rendit nécessaire, d'après les préjugés chinois, de faire un sacrifice au génie du fleuve, pour s'assurer un heureux passage. En conséquence le maître de l'yacht, entouré de tout l'équipage, se rendit sur le gaillard-d'avant, et prenant en main un coq, en guise de victime, il lui tordit le col, lui arracha la tête et la jeta dans le fleuve. Ensuite, pour consacrer le bâtiment, avec le sang qui jaillissoit du corps, il en aspergea le pont, les mâts, l'ancre, la porte des appartemens, et y attacha quelques plumes de la victime. Différens oiseaux de la provision furent apportés et mis en ligne sur le tillac. On plaça devant eux une coupe pleine d'huile, une autre de thé, une troisième contenant une espèce d'eau-de-vie et une quatrième pleine de sel. Le capitaine fit à trois reprises une profonde inclination, en tenant les mains hautes et en prononçant quelques paroles, comme pour se rendre la divinité favorable. Le Loo, ou